

Und dies im Jahr des Waldes...

Welch grosses Glück hat die Schweiz, dass seinerzeit weitsichtige Männer und Organisationen sich für den Erhalt und die Weiterverbreitung des Waldes eingesetzt haben. Sonst wäre der Wald längst dem Raubbau für Industrie und Gewerbe, dem Häuserbau auf dem Lande und dem Heizen zum Opfer gefallen. Ja, es ist anzunehmen, dass es viele Tote gegeben hätte, denn der Raubbau hörte selbst an lawinengefährdeten Hängen nicht auf. Dank dieser klugen Leute entwickelten sich mit der Zeit Gesetze, welche den Wald schützen und zu einer vernünftigen Nutzung führten. Im Kanton Bern gab es schon 1304 eine forstliche Verfügung zum Bremgartenwald! Das erste Holzausfuhrverbot Berns, die Verordnung von 1641 gegen die «Verwüstung der Wälder» und namentlich gegen das Flößen ausserhalb des Landes», erhellt schlagartig die herrschenden Missstände. Es war ein stetiges Auf und Ab; immer neue Erlasse bis ins 19. Jahrhundert bezeugen den behördlichen Kampf gegen die Holzausfuhr. Wie gesagt, wir hatten Glück mit den klugen Köpfen in Verwaltung und Organisationen, die sich für den Wald einzusetzen. Dies führte 1876 zur Schaffung des Bundesamtes für Forstwesen.

Und wir hatten das Glück, keine Seefahrernation gewesen zu sein: Spanien hatte in seiner Zeit seiner Welterrschaft (1492–1588) alle seine Wälder für den Bau seiner Armada und der Handelsschiffe geopfert – ein Umstand, für den das Land heute noch büßen muss, denn es gab dort niemanden, der die Wiederaufforstung gefördert hätte.

Unsere Wälder sind heute stabil, denn Katastrophen in den Bergen haben uns dazu gezwungen, auch dort die Wälder zu erhalten, erneuern und auszudehnen. Glücklich überstanden hat unser Land das Waldsterben der 80er Jahre, nicht zuletzt Dank der Stürme Vivian und Lothar in den 90er Jahren, welche zwar viel Schaden anrichteten, aber auch mit kranken Bäumen aufräumten und Dank unserem fleissigen Forstpersonal und den Bauern. Das alles hat

■ Text: Werner Fricker



■ Texte: Werner Fricker
Traduction: Micheline Beck

dazu geführt, dass wir Wintersportorte mit gesunden Wäldern haben, wo sowohl der Skifahrer, als auch der stille Geniesser als Wanderer auf ihre Kosten kommen – dies trotz da und dort fast krimineller Abholzungen in den letzten Jahren der Hochkonjunktur. Da heute längst nicht mehr alle Alpen mit Vieh bestossen werden, dehnt sich der Wald im Gebirge aus; darüber kann man sich freuen oder ärgert sich, wer wie bisher die Alpen lieber mit Vieh und Käse produzierenden Sennen sehen möchte.

Doch, wie war das mit dem Erlass von 1304 zum Erhalt des Bremgartenwaldes? Ausgerechnet heute – im Jahr des Waldes – plant die rot/grün regierte Stadt Bern, eine Wohnsiedlung (für Gutbetuchte) in den Bremgartenwald zu stellen und selbst Grüne seien da keinen Frevel. (Für ärmeren Mitbürger dient die Überbauung des Familiengartenareals Mutachstrasse.)

Sollte diese Siedlung im Bremgartenwald gebaut werden, sehe ich schwarz für unsere Wälder – die übrigens die besten Staubfilter sind –, in der Umgebung der Städte wie in den Ferienorten. Sie könnte das falsche Signal sein, überall solche Siedlungen zu bauen.

Et ceci se passe en l'Année de la forêt...

Quelle grande chance pour la Suisse qu'en leur temps des hommes et des organisations prévoyants se soient engagés pour la sauvegarde et l'entretien continu des forêts. Sans eux, elles seraient depuis longtemps victimes de la déprédition au profit de l'industrie et du commerce, de la construction de maisons dans les campagnes et du chauffage. On peut supposer qu'il y aurait eu beaucoup de morts car la déprédition n'aurait pas cessé, même sur les pentes menacées par les avalanches. Heureusement, grâce à ces pionniers, des lois ont été développées avec le temps pour protéger les forêts et aboutir à une exploitation raisonnable.

Dans le canton de Berne existait déjà en 1304 une ordonnance forestière pour la forêt de Bremgarten! Le premier interdit d'exportation de bois de Berne, l'ordonnance de 1641 contre «la dévastation des forêts et notamment contre le flottage de bois hors du pays», met en lumière les abus. Avec des hauts et des bas continuels, de nouveaux décrets ont été édictés jusqu'au 19^e siècle, témoignant de la lutte administrative contre l'exploitation de bois.

Je le répète, nous avons eu de la chance que des esprits éclairés, au sein de l'administration et des organisations, se soient engagés en faveur des forêts. Ceci a conduit en 1876 à la création de l'Office fédéral des eaux et forêts.

Nous avons la chance de ne pas avoir été une nation de navigateurs: au temps de sa domination mondiale (1492-1588), l'Espagne a sacrifié toutes ses forêts pour la construction de son armada et de ses bateaux de commerce – le pays en paie encore aujourd'hui les frais car il n'y avait personne pour promouvoir le reboisement.

Nos forêts sont aujourd'hui stables car les catastrophes en montagne nous contraignent à conserver, renouveler et étendre les forêts dans ces régions. Notre pays a heureusement survécu au dépérissement des forêts des années 80; les ouragans Viviane et Lothar dans les années 90 ont causé de nombreux dégâts mais ont permis également d'abattre les arbres malades qui ont été évacués grâce à notre personnel forestier assidu et à nos paysans. Tout cela a contribué à ce que nous ayons des stations de sport d'hiver avec des forêts saines, où les skieurs ainsi que les promeneurs trouvent leur compte. Comme aujourd'hui les Alpes ne sont plus envahies par du bétail, les forêts s'étendent dans les régions montagneuses, ce qui peut faire plaisir ou agacer ceux qui préfèrent voir les Alpes avec des vaches et des producteurs de fromage d'alpage.

Mais qu'en est-il de l'ordonnance forestière de 1304 pour la sauvegarde de la forêt de Bremgarten? Aujourd'hui justement – en cette Année de la forêt – le gouvernement rouge/vert de la Ville de Berne projette d'implanter un ensemble immobilier (pour les riches) dans la forêt de Bremgarten et même les écologistes n'y trouvent rien à redire (pour les citoyens moins fortunés, les constructions immobilières sur l'aire des jardins familiaux de la Mutachstrasse feront l'affaire.)

Si cet ensemble immobilier est construit dans la forêt de Bremgarten, je suis très pessimiste en ce qui concerne nos forêts – qui sont les meilleurs filtres à poussières – aux alentours des villes comme dans les lieux de vacances. Cette construction pourrait émettre le faux signal de construire partout de tels ensembles.